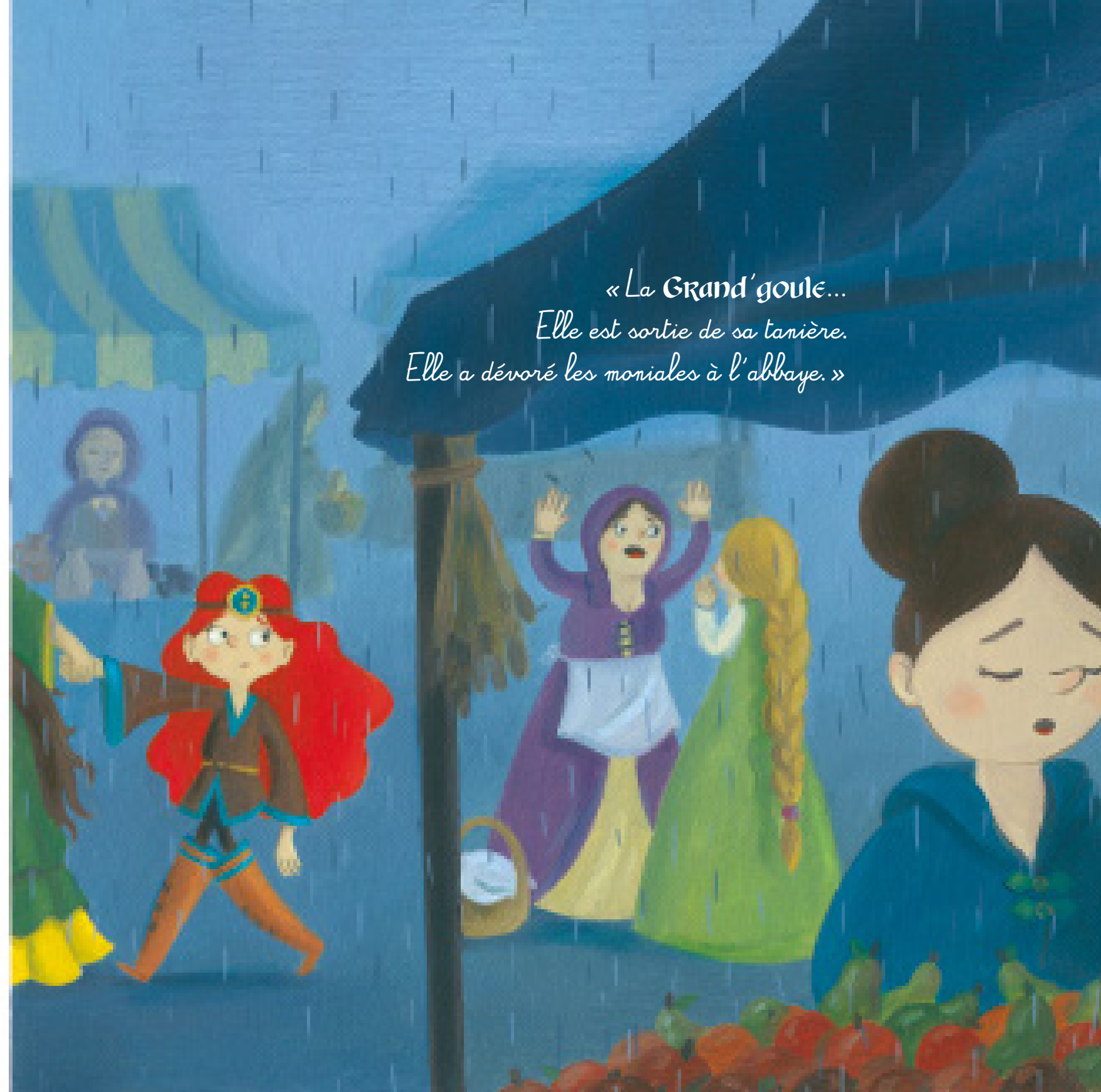


*A*ujourd'hui, justement, la pluie commence à tomber et les eaux du fleuve montent, montent, et montent encore. Plic ploc, plic ploc, les gouttes annoncent l'arrivée du **monstre**, ses griffes acérées, ses ailes de chauve-souris, sa mâchoire puissante, sa langue de serpent.



*S*amedi matin, je me risque dehors avec ma mère. Il faut bien aller au marché. Aux étals, les gens font leurs commissions à la hâte. Une agitation inhabituelle règne sur la place. Je tends le cou, j'essaie de comprendre ce que chuchotent les adultes d'une voix terrifiée.

« La **Grand'goule**...
Elle est sortie de sa tanière.
Elle a dévoré les moniales à l'abbaye. »





Nombreux sont les preux chevaliers qui ont
Nessayé de nous débarrasser de ce fléau.
Coiffés de heaumes rutilants, armés jusqu'aux
dents, protégés derrière de puissants boucliers,
ils partent lutter contre la **Grand'goule**.

Certains ne ressortent jamais du labyrinthe.



*J'observe les visages tristes
autour de moi. Un chien renifle
un étal de gâteaux, ceux que l'on
mange au coin du feu, les soirs de veillées. Les gouttes de pluie tombent
sur ma tête. Elles arrosent une idée qui germe dans mon esprit...
Qui n'aime pas ces gâteaux ? J'en vole un sans écouter les cris de
la marchande en colère.*